La France entière devrait demander pardon à Jean-Marie Le Pen

Jean-Marie Le Pen a de nouveau été hospitalisé, suite à des problèmes cardiaques. Il va sur ses quatre-vingt-quinze ans, et il n'est pas éternel. Certes, il a promis de vivre jusqu'à cent ans, pour "les emmerder tous". C'est tout ce qu'on lui souhaite, car, si l'homme est diminué physiquement, il demeure d'une lucidité exceptionnelle pour son âge.

Il n'est pas un homme politique qui n'ait été, depuis plus de soixante ans, combattu avec autant d'acharnement par l'ensemble du système, que certains appelleront "appareil d'État", d'autres "État profond". Cet homme a été calomnié tout au long de sa vie, traqué par les juges, sali par les médias, harcelé par les gauchistes, racketté par le fisc.

Tout a été permis contre lui : des attentats, des insultes, des contre-manifestations à chacune de ses initiatives, des agressions de ses militants, des coups tordus (Carpentras) et surtout des comparaisons historiques des plus crapuleuses. Aux yeux de ses détracteurs, il n'avait qu'un tort : il aimait trop la France, et pour cela, il dénonçait le péril immigrationniste. Cela lui a valu les qualificatifs infamants de "F comme fasciste, et N comme nazi", sans oublier bien sûr le coup du racisme.

Pourtant, il suffit de voir dans quel état est notre France, en 2023, après quarante ans de trahisons, pour comprendre à quel point, sur l'immigration, mais aussi tant d'autres sujets, il a été un visionnaire. Il suffit de réécouter ce débat de 1989 entre Jean-Marie Le Pen et Bernard Tapie pour comprendre qui avait tort, et qui avait raison. Clin d'œil de l'histoire, Bernard Tapie, avant sa mort, a été sauvagement agressé par ces immigrés qu'il a passé sa vie à imposer aux Français. Et il n'a jamais fait la moindre auto-critique, continuant jusqu'au bout à soutenir Macron et une politique immigrationniste mortifère pour la France.

Jean-Marie Le Pen, cet homme amoureux de son pays, a été capable, à l'âge de 27 ans, d'abandonner son mandat parlementaire pour aller combattre en Algérie. Quand on voit les guignols Insoumis qui sont élus députés à cet âge, tel le dealer Louis Boyard, on mesure le fossé qui sépare un Jean-Marie Le Pen et les ennemis de la France, qu'il a combattus toute sa vie.

Plutôt que de discuter sur le fond de ses idées, la gauche, mais aussi la droite molle, la fausse droite, ont choisi de diaboliser le fondateur du Front national. Pourtant, même un Lionel Jospin a admis que tout cela c'était du théâtre, et qu'il n'y a jamais eu le moindre danger fasciste en France. Mais le cinéma continue contre sa fille Marine, et contre Éric Zemmour.

Il n’empêche que, par le fait d’un lavage de cerveau de trois générations, où tous les coups ont été permis contre lui, la majorité des Français est convaincue que cet homme, généreux, drôle, bon vivant est le dernier des salauds, et qu’il est nostalgique d’Adolf Hitler. À travers les calomnies déversées contre lui, il a été décidé par les faiseurs d’opinion qu’il était interdit de s’opposer à l’immigration, surtout africaine, et que les Français devaient la subir. On voit le résultat.

Il a tellement affolé le système que, quand il a été présent au deuxième tour de la présidentielle, en 2002, on a vu le vrai visage de la fausse démocratie qui prétend fixer les règles de ce pays au peuple. Toutes les règles ont été transgressées, et le débat entre les deux tours a été supprimé, tant Chirac était convaincu de se faire laminer. Au nom de l’antifascisme, naturellement. Et personne n’a été indigné de ce véritable coup de force contre les règles de la démocratie, et du viol du vote des Français.

Personne ne prétend que l’homme était parfait, et heureusement, sinon il ne serait pas humain. Certains, dans notre camp, ne lui pardonnent pas d’avoir laissé son parti à sa fille qui, sur nombre de sujets, paraît très éloignée de ses valeurs. D’autres lui reprochent certaines provocations – montées en épingle par les journalistes – inutiles et contre-productives. Mais sans Jean-Marie Le Pen, Éric Zemmour aurait-il fait la campagne qu’il a faite ? Sans Jean-Marie Le Pen, sa fille aurait-elle atteint le deuxième tour, à deux reprises ? Sans Jean-Marie Le Pen, y aurait-il Marion ? Sans Jean-Marie Le Pen, des milliers de jeunes, malgré la propagande, redresseraient-ils la tête en se disant fiers d’être français ?

Tous ceux qui l’ont insulté, calomnié, sali et qui ne lui arrivaient pas à la cheville, devraient, tant qu’il est encore vivant, lui présenter des excuses. La France entière devrait lui demander pardon.

Il a été, seul contre tous, la voix du peuple de France, face aux Giscard, Chirac, Mitterrand, qu’il a tous enterrés, dont l’action a consisté à détruire notre merveilleux pays. Il a été un vrai chef de la cause patriotique.

Pour tout cela, longue vie à Jean-Marie Le Pen.